

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Thrower, Norman J.W. (1972) *Maps and Man. An Examination of Cartography in relation to Culture and Civilization*. Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice Hall, 184 p.

par Jean Raveneau

Cahiers de géographie du Québec, vol. 16, n° 38, 1972, p. 356-357.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/021069ar>

DOI: 10.7202/021069ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

aux mêmes conclusions que de longs et coûteux calculs. En conclusion, il dénonce le faux problème de l'opposition entre une géographie « ancienne » et « moderne », qu'il compare à une querelle de sacristains ; à l'expression « géographie quantitative » il préfère celle de « géographie logique ».

Voilà un ouvrage très court mais d'une grande importance pour la formation des géographes. Tout étudiant entreprenant des études de géographie devrait le lire conjointement avec *L'espace géographique* (Que sais-je ? no 1390), du même auteur, et *Les méthodes de la géographie* (Que sais-je ? no 1398) de P. George.

Jean RAVENEAU
Département de géographie
Université Laval

THROWER, Norman J.W. (1972) **Maps and Man. An Examination of Cartography in Relation to Culture and Civilization**. Englewood Cliffs, New Jersey, Prentice Hall, 184 p.

Les traités, en langue anglaise, relatifs à l'histoire de la cartographie sont déjà nombreux et souvent volumineux, parfois avec de luxueuses et coûteuses reproductions en couleur. Le prix décourage l'acheteur et la grosseur du volume, le lecteur. C'est donc avec satisfaction que l'on voit apparaître le livre de Norman Thrower abordable pour un vaste public en raison de sa conception, de son faible volume et de son prix modeste. Le sous-titre indique en effet que ce ne sont pas seulement les aspects techniques du développement de la cartographie qui sont abordés, mais aussi les incidences des cartes sur les progrès de la civilisation et de la culture, le document cartographique ayant une triple fonction : outil de compréhension des phénomènes spatiaux, support d'informations bi ou tri-dimensionnelles et finalement, instrument de recherche.

Alors que la plupart des traités d'histoire de la cartographie déjà publiés arrêtent leur analyse à la fin du XVIIIe siècle, en effleurant le XIXe et en n'accordant que quelques paragraphes au XXe siècle, *Maps and Man* réserve une large place à la cartographie moderne et contemporaine. Ainsi, toute la période pré-XIXe siècle occupe seulement la moitié du livre. Pour cette période, le plan suivi et les documents reproduits s'apparentent beaucoup à ceux des ouvrages antérieurs.

La partie la plus nouvelle et originale de *Maps and Man* réside dans les chapitres 7, 8, et 9 où l'auteur traite successivement de la diversification et du développement de la cartographie au XIXe siècle, de la cartographie moderne issue des organismes officiels, et de celle issue des établissements privés et institutionnels. Norman Thrower décrit quelques-uns des exemples de la multiplication des cartes thématiques au XIXe siècle : cartes géologiques, climatiques, de population, etc. Les cartes hydrographiques connaissent une expansion considérable. L'auteur analyse la production cartographique américaine marquante du XIXe siècle : atlas de cartes cadastrales de cantons (county atlas), qui ont connu un grand succès populaire, cartes des compagnies d'assurance-incendie. La fin du siècle est marquée par l'apparition des premiers atlas nationaux et le lancement de la carte internationale du monde au 1/1 000 000. L'auteur analyse ensuite longuement le contexte technique du développement et de la réalisation de cette carte dans la première moitié du XXe siècle. Puis, il présente les grandes lignes des méthodes d'établissement des cartes officielles modernes : topographiques, météorologiques, cartes d'atlas, cartes lunaires, etc. La production cartographique des organismes privés et institutionnels est constituée essentiellement de cartes thématiques, publiées isolément plutôt qu'en série. Norman Thrower présente quelques-unes d'entre elles : cartes de population, de flux,

cartes routières, physiographiques, topologiques. La cartographie automatique et animée fait l'objet des derniers paragraphes.

Trois appendices complètent l'ouvrage : une liste des projections usuelles avec leur nature, leurs propriétés et leur utilisation ; une liste d'isogrammes (ou isarithmes) et enfin un glossaire de termes techniques. Un index clôt le livre. Les sources bibliographiques sont citées en notes infrapaginales.

Condenser l'histoire de la cartographie en si peu de pages n'était pas chose facile et l'auteur a dû forcément ne retenir que certains documents au détriment d'autres que certains auraient aimé voir figurer. Plutôt que de procéder à des inventaires exhaustifs l'auteur a tenté au contraire de montrer les lignes de force méthodologiques propres à chaque période de l'histoire de la cartographie, en soulignant les liens étroits entre cette dernière et les développements technologiques successifs. Toutefois, en lisant le texte, on dénote souvent un manque de fil directeur : on se trouve en face d'idées juxtaposées mais pas toujours coordonnées et reliées entre elles. On a parfois l'impression de lire une énumération de faits plutôt que la démonstration d'une idée d'ensemble.

Maps and Man est d'une lecture facile, bien illustré (70 figures) avec des documents classiques mais aussi d'autres plus rares. Il est recommandé aux étudiants du 1er cycle universitaire, comme introduction à la cartographie et à la lecture des cartes. Le grand public y trouvera aussi de nombreux éléments de culture générale.

Jean RAVENEAU

*Département de géographie
Université Laval, Québec*

MAUNDER, W.J. (1970), *The Value of the Weather*. London, Methuen, 388 p., 18 fig., 56 tableaux. \$6.50 broché, \$14.95 cartonné.

Ce livre considère le climat d'une point de vue très particulier : son influence sur la vie et l'économie. Le milieu atmosphérique devient ainsi un paramètre économique qu'on peut évaluer par le calcul des probabilités.

Les points suivants sont examinés tour à tour :

a) Les catastrophes naturelles et leur coût : cyclones tropicaux, grêle, orage, inondations et sécheresses et les modifications actuelles du climat dues principalement à l'urbanisation et à l'industrialisation rapides.

b) Le climat et les activités économiques, classées en primaire : agriculture, forêt et pêche ; secondaire : industrie et construction ; et tertiaire : transport, énergie et communication et commerce.

c) Les effets du temps sur le comportement des hommes : sur la santé et l'humeur, sur le sport ou le confort.

d) Analyse de la valeur économique du climat notamment par des modèles « éconoclimatiques. » L'auteur estime que les fermiers, les producteurs d'huile de chauffage, les centrales électriques, etc., pourraient économiser 5 milliards de dollars par an aux États-Unis c'est-à-dire 5% de leurs coûts de production, si la prévision du temps était meilleure.

e) On passe alors tout naturellement au chapitre consacré aux bénéfices qu'apporteraient une meilleure connaissance des conditions atmosphériques et une collaboration